

LES « PAVÉS DU NORD » ONT RENDU LEUR DÉCISION dans l'étape du « Tour » Paris-Lille.

C'est dans la côte redoutable par sa chaussée étroite et cabossée qui mène de Lens à Hulluch que Majérus a réussi à décamponner ses redoutables adversaires lesquels ne purent le rejoindre avant l'arrivée

LES ÉLÉMENTS FRANÇAIS, BELGES, ITALIENS ONT SEMBLÉ EN EXCELLENTE FORME ET LES PROCHAINES ETAPES VONT NOUS VALOIR DE BIEN BELLES BATAILLES

Nous allons vivre un beau « Tour de France »

Il est coutume quand un journaliste est en voyage pour exercer sa profession, qu'il fasse précéder son article, très souvent hâtif, du lieu de la date d'envoi. Je me suis servi de cette formalité tout au moins pour cette « première » du « Tour », puisque son point de ralliement fut notre Capitale des Flandres.

J'aborderai de suite l'enthousiasme de nos populations d'Artois et du Nord qui firent, suivant une louable habitude, un cortège magnifique aux champions sélectionnés pour couvrir la grande boucle. Ce fut un plaisir de constater, depuis avant Arras, cette joie manifestée avec une exubérance dont nous sommes familiers. Je dirai même que cet accueil chaleureux des populations nordiques fut un réconfort pour la caravane entière du « Tour de France ».

A quel cela tint-il ? Ne cherchons pas à comprendre. L'essentiel est de savoir que le sport du Septentrion n'est pas demeuré indifférent au spectacle qui lui fut offert, et que son premier connaisseur, d'admiration du bel effort athlétique s'est encore une fois affirmé. Je présume que l'organisateur en conservera le meilleur souvenir, bien que dans d'autres circonstances, les athlètes du Nord se produisirent à Paris, n'ayant pas toujours la satisfaction d'enregistrer la récompense.

Cette parenthèse, qui méritait d'être ouverte, se repose sur l'exemple du premier plan que notre belle et laborieuse région tient dans le sport national. Ne me fera pas égarer du sujet essentiel de ce reportage que l'on sait être celui de la première étape du « Tour de France » : Paris-Lille.

Ma foi, cet épisode initial ne nous apporte rien de bien sensationnel, mais si vous le voulez bien, quelques choses de bien définitif. Nous avons un vainqueur, c'est normal, qui portera ce jour-là un flamboyant maillot jaune. Il est luxembourgeois. Il s'appelle Majérus. C'est un bien beau gaillard mesurant 1 m 87, pesant 78 kilos, donc assez fluide, ainsi que nous l'apprend la fiche physiologique publiée par l'organisateur pour chacun des compétiteurs.

Est-ce à dire que Majérus sera le vainqueur du « Tour de France » 1937 ? Je n'oserais le prétendre. Je m'oserais à prétendre raisonnablement, mais nous avons un exemple typique qui devrait donner à réfléchir. Voici deux ans, ainsi que je l'ai précisé, Romanius Maës décrocha le meilleur succès à Lille et le défendit victorieusement sans jamais en être dépossédé, jusqu'au « Parc des Princes », à Paris. Ce qui fut réussi par ce petit bout d'homme, peut l'être par ce grand gaillard de Majérus. Ce serait exact si le représentant du Grand Duché pouvait compter sur une équipe complète d'As, très sur le pied comme c'est le cas pour la France, la Belgique et l'Italie. Or, les luxembourgeois n'est pas dans ce cas. Cinq camarades au lieu de dix l'appuieront par la suite dans son action, cependant que Français, Belges et Italiens entendront comme larrons en foire pour lui « tirer la bourre » et éviter ainsi que leur suprématie de toujours soit entamée.

Cette note générale, je me dois de la dire, repose sur l'exemple de Sylvère Maës qui, l'an dernier, partit de Lille vers Charle-ville le torse moulu du maillot symbolique. Sa « royauté » ne fut qu'éphémère. Les raisons essentielles de son rapide échec sont exposées dans le commentaire précédent.

N'empêche que Majérus a fait un joli coup d'éclat. J'applaudis bien sincèrement à son succès, comme j'eusse applaudi à celui du Germain Wengler, lequel, jusqu'au-delà d'Arras, au sommet de la côte Sainte-Catherine, pas plus loin, fit figure de triomphateur. Le team luxembourgeois fut d'ailleurs maître de la situation puisque le titre de leader de Majérus est appuyé d'une belle seconde place par Mersch, tandis que les frères Clémens demeurent à bonne portée et que Neuens fut un adversaire, dans le plein sens du terme, tout au long du trajet. Cet amalgame parfait de ce quintette se constate également dans les autres formations qui recèdent, d'après les pronostics, le vainqueur de l'étape du « Tour de France ». A ce sujet, mon avis ne sera point différent de ceux qui se prononcèrent, avant la lettre, en ce sens. Et si par la suite, je m'étais mépris, comme tant d'autres, j'en ferai mon mea culpa.

Un fait à signaler, fort important à mon avis, après cette escarmouche initiale, c'est que tout se tient dans cette formidable épreuve autour de la métropole. J'entends par là, dis-je, que l'ensemble des acteurs mis en ligne ne forme qu'un bloc. Il est incontestable que dans chaque pays représenté, la sélection fut entreprise, conduite et résolue avec beaucoup de minutie. Tous les athlètes mis en ligne sont de taille et capables de provoquer l'étonnement. Il me surprendrait que la majorité des étapes fuses l'appareil de la catégorie des « As » ou n'a mis en marche des « Individuels » aux brillantes qualités, des « Individuels ».

MAJÉRUS FUT LE PLUS FORT SUR LES PAVÉS

Une animation inaccoutumée, celle des grands jours, règne, ce matin, dans la cour du Journal « L'Auto », organisateur de l'épreuve. Les coureurs viennent signer la feuille de départ, ce qui a le don d'attirer un nombre de spectateurs, que le service d'ordre a parois bien du mal à maintenir à bonne distance.

Après le laps de temps indiqué, Antonin Magne se place sur le front des coureurs et donne le signal de l'envoie. Au revoir, Paris !

À ce moment, on apprend que les trois militaires qui avaient déclaré forfait, faute de permission ont obtenu les autorisations sollicitées. Nous pourrions donc applaudir les exploits d'Anthonio, Gamard et Fréchaud. Le remplaçant du premier nommé s'étant rendu à Paris, et M. Desgrange lui ayant octroyé la permission de partir, la caravane comprendra donc 48 coureurs au lieu de 46, comme il avait été précédemment annoncé.



La file des compétiteurs, précédés et suivis par les gendarmes qui précèdent le peloton.

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »



« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

son tour de se sauver, mais, cette fois, les « as » prennent ombrage et Félicien Vervaecke, en compagnie de Kint, se place au commandement de la « troupe ». Aussitôt l'allure monte encore et Rossi plus Cimatti doivent s'avouer vaincus.

Cette première escarmouche n'a pas été sans créer quelques incidents. Dannels est victime du silex. L'allure étant très vive au moment où le Belge doit mettre le pied à terre. Dissez l'attend pour l'aider à revenir sur le peloton.

Archambaud descend de machine et a une « explication » avec les écrous de sa bicyclette. Ce n'est d'ailleurs pas bien grave, car il ne tarde pas à sauter à nouveau en selle.

Tous ces hommes, ainsi que Weckerling, ont vite fait de revenir sur le peloton qui est maintenant un peu plus calme. Kint crève.

L'allure devient encore plus vive et un Anglais, Pierre Gachon, donne de très

« Nouveautés ! Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

« Voici, en quelques mots, comment la caravane est organisée : La voiture des gendarmes qui précède

« Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

« Voici, en quelques mots, comment la caravane est organisée : La voiture des gendarmes qui précède

« Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

« Voici, en quelques mots, comment la caravane est organisée : La voiture des gendarmes qui précède

« Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

« Voici, en quelques mots, comment la caravane est organisée : La voiture des gendarmes qui précède

« Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

« Voici, en quelques mots, comment la caravane est organisée : La voiture des gendarmes qui précède

« Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

« Voici, en quelques mots, comment la caravane est organisée : La voiture des gendarmes qui précède

« Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

« Voici, en quelques mots, comment la caravane est organisée : La voiture des gendarmes qui précède

« Le peloton s'éclaircit... ainsi que les suivants. Le nombre de ceux-ci est relativement restreint et, grâce à une nouvelle organisation, les officiers n'auront plus à souffrir de la présence d'amateurs qui empêchent tout travail. »

Beuvalis est traversée en trombe au milieu des acclamations d'une foule énorme.

Quelques kilomètres plus loin, à Tille, une nouvelle bagarre se dessine grâce à Generati. Mais ce n'est là qu'un feu de paille, chose qui semble plaire à Meulenberg qui tressaille d'aise.

Mais voici une aventure plus sérieuse. Fréchaud et Goujon, deux individus, démarrent soudain.

Leur attaque, bien combinée, surprend tout le monde et ils en profitent pour prendre 100 plus 200 mètres.

Derrière, on respire et, la fatigue aidant, le peloton se disloque.

Ce groupe se conjugue parfaitement et à la sortie de Breteuil, les fuyards sont rattrapés.

« Rejoints. Ceci nous donne en tête un peloton de huit hommes qui s'entendent parfaitement, ce qui leur permet de maintenir une très bonne allure. »

« Le compteur indique un bon quarante à l'heure. Mais un peu avant Amiens, nos lascars commencent à se fatiguer. Ils perdent sensiblement du terrain. »

« Timas, ils sont définitivement rejoints. Après avoir eu un moment tranquille, plus de huit minutes s'avance sur le reste du peloton ! »

« Décidément, ce ne sera pas encore cette fois que la course sera jouée. »

« Où la course se joue. Le groupe de tête, dans lequel on remarque la présence de presque toutes les vedettes de l'épreuve, dont Sylvère Maës, qui semble en parfaite condition, traverse Le Vicieux et Beuvalis.

L'allure est toujours extrêmement rapide, mais il semble bien que la décision n'est pas encore prête à se faire.

« Un aborde donc, en groupe, la fameuse côte de Doullens. »

« Braeckveldt en atteint le premier le sommet. Il est suivi, à 10 secondes, par Le Grevé, à 25 secondes par Vissers. »

« Quelques kilomètres plus loin, par suite des travaux de voirie actuellement en cours, la route est déviée par Mondoucourt et Pas-en-Artois. Les coureurs doivent franchir, de ce fait, quelques kilomètres de chaussée épouvantables. Les « victimes » en sont nombreuses : Vervaecke, Barthe, Introzzi croquent. Auville, Ducazeaux et Nordiste Dubois sont victimes de graves défaillances, tandis que Paul Chochoy et Schulten doivent mettre pied à terre pour réparer. Il en est de même pour Hendrickx, qui Lowe attend pour le ramener sur le peloton. »

Cette mauvaise traversée nous retarde sensiblement et lorsque l'état de la route nous permet d'accélérer, nos remontons un peloton de douze hommes avec Braeckveldt au commandement ; puis Pierre Clémens, Wierinckx, Bautz, Geyer, Thierbach, Majérus, Mathias Clémens, Zimmermann, Wengler, Archambaud, Syl-

« Le Luxembourg s'erre les deniers sur le boulevard où il fournit un effort splendide et il pénètre sur la piste de l'Hippodrome du Croisé-Laroche un demi-tour d'avance sur ses deux adversaires les plus directs. »

« Au milieu de folles acclamations, il franchit la ligne blanche qui marque le terme de cette première étape. »

« Mersch et Braeckveldt disputent au sprint la seconde place du classement. Le premier nommé l'emporte assez facilement. »

« Plus arrive Thierbach à l'issue de cette première journée. Majérus, le leader du Tour de France, lui quitte donc, en battant, la Capitale des Flandres avec une majorité de deux minutes vingt-sept secondes d'avance sur le second, Arsene Mersch. »

« En sera-t-il encore de même, ce soir ? C'est là une question qui ne pourra être tranchée qu'à l'issue de la seconde étape, Lille-Charleville. »

LES POSITIONS APRÈS LA « PREMIÈRE »

- 1. Majérus (Luxembourg), couvrant les 263 km. en 6 h. 57' 48".
2. Mersch (Luxembourg), 6 h. 58' 45".
3. Braeckveldt (Belgique), 1er individuel, 6 h. 58' 45".
4. Thierbach (Allemagne), 6 h. 58' 54".
5. Deltour (Belgique), 6 h. 59' 34".
6. Dannels (Belgique), même temps.
7. ex aequo : Pierre Clémens (Luxembourg), Egli (Suisse), Muller (Ind. Belgique), Kint (Belgique), Lapébie (France), Vissers (Ind. Belgique), Archambaud (France), Mathias Clémens (Luxembourg), Wierinckx (Belgique), Hendrickx (Belgique), tous en 7 h. 00' 11".
17. ex aequo : Bartali (Italie), Rossi, Geyer, Dannels, Speicher, Sylvère Maës, tous en 7 h. 00' 38".
23. Bautz, en 7 h. 01' 59".
24. Lowe, 7 h. 03' 44".
25. Amberg, 7 h. 05' 15".
26. Neuens, en 7 h. 05' 32".
27. ex aequo : Vervaecke, Wengler, Marcelloux, Braspenning, 7 h. 06' 35".
31. Zimmerman et Fréchaud, 7 h. 08' 00".
32. Pedrol, 7 h. 08' 31".
34. Gouyon et Canzo, 7 h. 09' 41".
36. ex aequo : Le Grevé, Servadei, Laurent, Schulten, Middelkamp, Delcor, Albert Van Schandell, Mariano, Van Nek, Vicini, tous en 7 h. 09' 01".
46. Cacheux, 7 h. 09' 16".
47. Gosmat, 7 h. 10' 02".
48. Tannevaer, même temps : 49. Dubois et Chochoy, 7 h. 12' 04".
51. ex aequo : Oubron, Holland, Weckerling, Meulenberg, 7 h. 12' 33".
55. Oberbeck, 7 h. 13' 22".
56. Auville, 7 h. 14' 19".
57. Ducazeaux, 7 h. 14' 47".
58. Generati, Camusso, Passat, 7 h. 15' 13".
61. Introzzi, 7 h. 15' 13".
62. Morelli, 7 h. 17' 05".
63. Bramard, 7 h. 17' 45".
64. Wendi, Theo Van Schandell et Ramos, 7 h. 19' 04".
67. Ramos, Prior, Gailien, Gamard, Van der Ruit, Hauswald, Cloarec, Curini et Seiffert, 7 h. 19' 58".
76. Gosson et Molnar, 7 h. 20' 31".
78. Schuid, Romanetti et Antoine, 7 h. 22' 06".
81. Lemort, 7 h. 22' 40".
82. Vallette, 7 h. 23' 19".
83. Maës, 7 h. 23' 57".
84. Simonini et Saladin, 7 h. 25' 43".
86. Thierlard, 7 h. 26' 31".
87. Godart, 7 h. 27' 50".
88. Cotte et Berrendero, 7 h. 33' 53".
90. Kienich et Gimens, 7 h. 33' 58".
Arrives après le délai de 10 % sur le temps du vainqueur et dont le départ de demain est subordonné à la décision du directeur de course :
92. Galateau, 7 h. 40' 45".
93. Weber, 7 h. 43' 55".
94. Esquerra et Allès, en 7 h. 49' 04".
95. Burl et Puppo, en 7 h. 49' 01".
Eliminé : Gachon.

LA FÊTE AU CROISÉ-LAROÏCHE

Sur le coquet Hippodrome des Flandres, s'est déroulée, en attendant l'arrivée des concurrents du Tour de France, une belle réunion cycliste et motocycliste qui obtint un grand succès.

La pie qui chante a offert 1.000 fr. au coureur BRAECKVELDT, 1er des Individuels

SUIVEZ LE TOUR DE FRANCE avec un Poste



HOME ÉLECTRIQUE MODERNE A. Monnom 5, Place Richelieu LILLE

VENTE A CREDIT

IGNACE LES ROIS DU SPORT

font une entrée triomphale dans notre bonne ville de Lille

Hier vers 4 heures de l'après-midi, la caravane publicitaire d'IGNACE et des « Rois du Sport » fait son entrée à Lille, précédant de quelques minutes l'arrivée des coureurs du TOUR DE FRANCE.

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »

« Bien que mécontent de sa course, le Lillois CACHEUX a quand même le sourire et conserve bon espoir de mener à bien la rude tâche qu'il a entreprise. »